

En vue de reconstituer notre société sur base de réformation divine et de nous affranchir

Paul Mukungubila révèle les choses cachées dans la relation entre l'homme et la femme

Dans ses récentes déclarations faites à l'occasion d'interviews accordées à la presse locale ou livrées à travers ses lumineuses prédications, Paul Mukungubila, Prophète de l'Eternel, est souvent revenu sur deux ou trois thèmes qui méritent d'être approfondis ou qui nécessitent suffisamment d'éclairage de sa part. Surtout pour le peuple de Dieu qui vit aujourd'hui dans un monde de grandes tribulations et qui est à la fois écartelé entre ses différents choix de vie, de société ou de civilisation, et en proie à un angoissant vide idéologique et à une absence totale de repères.

Quels sont ces thèmes ? D'abord, il y a l'**identité**. Ensuite, la **vérité** et enfin la **femme**: vue sous l'angle de son comportement vis-à-vis ou dans la parole de Dieu.

Mais, avant toute chose, il convient de rappeler ici une vérité par rapport à la confusion née précisément du foisonnement, dans notre pays, de serviteurs de Dieu, pasteurs et autres prophètes : Paul Mukungubila est bel et bien celui que le peuple attendait pour lui apporter la vraie Parole de l'Eternel. Porteur de la parole de «**Vérité**», l'Homme de Dieu s'identifie en s'appuyant sur l'Ecclésiaste 3:14-15. «**J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y apporter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne. Ce qui est déjà été et ce qui sera déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé.**»

Dans ses explications, Paul Mukungubila nous apprend, en

parole de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure ? Ce qui est complètement à l'opposé de ce que l'on vit ou l'on voit aujourd'hui auprès de ceux qui, à longueur de journée, se disent, faussement, serviteurs ou envoyés de Dieu; ils ont, en effet, du mal à dire la parole

postérité pour toujours... Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction». Promesses de l'Eternel à Abraham ? Oui. Mais pour que ces promesses puissent se réaliser et qu'Abraham puisse posséder ce pays où

Comme on peut bien le constater, l'idéologie apparaît comme la plus grande et la seule dynamique qui puisse mettre en marche une énergie de faisabilité. Mais, il faut qu'on puisse la trouver quelque part.

DE LA VÉRITÉ

On se souviendra que dans un de ses récents messages, le Prophète de Dieu a parlé du problème de la vérité. Mais de quoi s'agit-il ?

De cette vérité pour laquelle Jésus-Christ et ses apôtres ont payé de leur vie. Il est intéressant de savoir que la vérité n'a pas de limite. Elle ne laisse pas quelqu'un neutre.

En effet, la vérité est implicative et opposable à tout et à tous; parce que la vérité, c'est ce qui est et ce qui n'est pas n'est pas la vérité. Dès qu'on est en face de la vérité, on sait ce que n'est pas la vérité.

On ne peut pas dire de quelque chose qu'il est mauvais ou qu'il est bon lorsqu'on ne connaît pas son contraire, c'est-à-dire le bon ou le mauvais. On ne peut dire qu'il y a vide que lorsqu'on connaît le plein.

LA FEMME A UN RÔLE FONDAMENTAL

«Le comportement de la femme congolaise, pour ne pas dire femme africaine en général, c'est l'élément le plus important de tous les éléments qu'on doit rassembler autour des conditions qu'impose la parole de Dieu comme préalables». C'est ce que Paul Mukungubila, prophète de l'Eternel, a souligné dans ses récents entretiens avec la

l'image visible de Dieu qui est invisible. Or l'Eglise étant le corps du Christ dont l'émanation procède du plus loin, cela est comparable à la relation entre l'homme et la femme.

En parlant de la femme, l'Homme de Dieu veut nous dire comment doit être notre société sur le plan sociologique, de l'échelle des valeurs ou de son organisation. Il nous éclaire sur la forme, la nature de l'identité dont doit se revêtir notre société. «Une bonne femme, affirme l'Homme de Dieu, est la fierté de l'homme. Celui qui a une bonne femme aura de bons et de beaux enfants, éduqués, disciplinés. Les enfants ratés, délinquants... nous viennent du fait de l'insoumission de la femme. On remarquera du désordre dans sa maison. Tandis que la femme qui est soumise à l'autorité de son mari, automatiquement les enfants seront aussi soumis à leur père. L'homme sera considéré dans sa propre maison d'abord et toute la ville le respectera à cause de la bonne conduite de sa femme. Vous comprendrez aisément que la mesure de la force que peut avoir un homme dépend du comportement de sa femme». «Il est bon de noter, ajoute Paul Mukungubila, que nos ancêtres étaient de vaillants guerriers à cause du comportement de nos mamans. Qui, de cœur avec leurs maris, ne se souillaient jamais... Elles gardaient tous les tabous imposés par la coutume, loi qui les régissait... Aujourd'hui, on nous dit que la femme doit être émancipée, qu'il faut la libérer,

Le Prophète de l'Eternel,

Paul Mukungubila



pure. Plus grave encore, ils ne connaissent pas le message spécifique de celui qui les aurait envoyés.

CHAQUE PEUPLE A UNE IDENTITÉ

Chaque homme, chaque peuple a ou doit avoir une identité sur base de laquelle il se définit, se positionne ou s'affirme par rapport aux autres. C'est l'évidence même. Et l'on conviendra avec nous que l'identité a ses corollaires. Un exemple, banal peut-être, mais qui pourrait aider à mieux comprendre cette assertion : prenons le cas

coulent le lait et le miel, il fallait une idéologie. Dieu l'a fait. Il a envoyé au peuple d'Israël Moïse. Sur la montagne de Sinaï, Dieu a donné à Moïse, au peuple d'Israël, des lois; les Tables de Moïse. Dieu écrivit sur ces tables les paroles de l'Alliance, les dix paroles. L'Eternel a donc tout codifié et il a mis cette sorte d'idéologie à la disposition du peuple d'Israël qui s'en servit, sur tout son parcours, notamment sous la servitude en Egypte. Dieu entendit les gémissements des enfants d'Israël et se souvint de son Alliance avec Abra-

Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne. Ce qui est déjà été et ce qui sera déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé.

Dans ses explications, Paul Mukungubila nous apprend, en fait, ceci : «Alors que l'homme change, seul Dieu ne change jamais. En plus, contrairement aux autres qui disent qu'on ne peut plus revenir à l'ancienne culture, nous, notre culture est dans la parole. Et si l'on ne peut plus revenir à l'ancienne culture, autant faire autre chose. Car, si l'on veut servir Dieu, on doit savoir que sa parole ne change pas, c'est celle de l'anti-Christ qui change».

Paul Mukungubila prend, à l'appui, l'Épître aux Hébreux (13 : 8) où Paul dit : «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement», verset que, erronément, certains dispensateurs attribuent aux miracles, alors qu'il concerne ce Dieu qui ne change pas. «Ainsi donc, affirme l'Homme de Dieu, si le Prophète parle aujourd'hui, c'est Jésus-Christ qui parle. Ce Jésus a existé. Il existe encore aujourd'hui».

Ceci étant, il doit être tenu pour vrai et pour biblique qu'il n'y a jamais eu beaucoup de pasteurs ou de prophètes envoyés en même temps. A ce propos, Paul Mukungubila nous renvoie à l'exemple biblique des prophètes de Baal. Ils étaient 850, si on y ajoute ceux d'Astarte. Mais, malgré leur si grand nombre, il s'élèvera un seul vrai : Elie du côté de Dieu.

En tous les cas, le prophète qui vient véritablement de Dieu ne peut avoir de difficultés d'exprimer la parole pure, c'est-à-dire la vérité. N'est-il pas dit (Jean) que «Celui qui vient de Dieu parle la

autres. C'est l'évidence même. Et l'on conviendra avec nous que l'identité a ses corollaires. Un exemple, banal peut-être, mais qui pourrait aider à mieux comprendre cette assertion : prenons le cas de la femme d'un Pdg. Puisqu'elle s'identifie à son mari - Pdg, on trouverait, par exemple, quelque peu malséant que cette dernière prenne place à bord d'un taxi-bus. Pourquoi ? Pour la simple raison que, de par son rang social et son état de femme de Pdg, auquel elle s'identifie, elle a une identité à défendre; et cette identité ne s'accommode pas, par conséquent, à toutes les choses. Fermons la parenthèse.

C'est en fait, au nom de cette identité qu'un peuple, qu'une nation ou qu'un pays se défend, qu'il combat ou qu'il défend ses valeurs. L'identité, au même titre que l'idéologie, est quelque chose de fondamental. En effet, chaque peuple, chaque nation a une idéologie. Qu'arrive-t-il quand un peuple n'a pas d'idéologie ou d'identité ? Comme il se trouve dans une situation de vide idéologique, un tel peuple ne sait où donner de la tête. Et comme il n'a pas de points de repère, ce peuple-là est souvent objet d'asservissement; déboussolé, il est une proie facile à l'oppression et à la domination étrangères.

Même en ce qui concerne Dieu, l'idéologie joue un rôle de premier ordre. Elle est le fondement de tout. Elle règle tout. L'Écriture nous dit que l'Eternel promet à Abraham (Genèse 12: 1 à 3) qu'il lui donnerait en possession le pays de Canaan : «Va-t-en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père dans le pays que je te montrerai... Je donnerai ce pays à toi et à ta

sition du peuple d'Israël qui s'en servit, sur tout son parcours, notamment sous la servitude en Egypte. Dieu entendit les gémissements des enfants d'Israël et se souvint de son Alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël et il en eut compassion : «J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs. Je suis descendu (Exode 3:7-8) pour le délivrer de la main des Egyptiens, et pour le faire monter dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens et les Jébusiens... L'Eternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence. Vous m'appartiendrez entre tous les peuples. Si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance».

C'est au nom de cette idéologie, contenue dans la table de Moïse, que la promesse de Dieu se réalisa. C'est au nom de cette idéologie que Dieu distingue le peuple d'Israël, peuple élu, des autres peuples. C'est au nom de cette même idéologie que Dieu a mis les autres peuples à l'index au profit du peuple d'Israël et qu'il combat pour lui afin que s'accomplisse sa promesse.

Le patriotisme d'Israël, c'est par rapport à cette idéologie. C'est par rapport à cette idéologie, à cette identité que David s'est élevé contre Goliath. David a été choisi parmi les Juifs pour combattre en faveur de cette idéologie; il s'est armé, lui, de la parole pour combattre Goliath qui incarnait la force. Dieu a mis la parole face à la force. Et c'est l'idéologie de Dieu, c'est-à-dire la parole, qui triompha de la force.

éléments qu'on doit rassembler autour des conditions qu'impose la parole de Dieu comme préalables». C'est ce que Paul Mukungubila, prophète de l'Eternel, a souligné dans ses récents entretiens avec la presse; mettant, à cette même occasion, en lumière la réalité des faits et la nature des choses en ce qui concerne l'adage qui dit «Eduquez une femme, c'est éduquer toute une nation».

Il y a un certain nombre de choses à retenir du message de l'homme de Dieu. Tout d'abord s'agissant de la réalité que l'homme véhicule à travers l'adage «Eduquer une femme, c'est éduquer toute une nation». Cette réalité, la parole de Dieu ne la contredit pas. Elle existe au niveau de Dieu qui est l'organisation la plus puissante qui puisse exister dans la réalité de Dieu, parce que dans le monde spirituel il y a de paliers de puissance. La réalité de Dieu devrait être la réalité des hommes; elle est comparable à la relation qui peut exister entre un homme et une femme. Et c'est la façon dont est codifiée la relation entre l'homme et la femme que peut se définir ou mieux se déterminer le destin de toute une société, de tout un pays. Nous savons que quand Dieu a dit qu'il a créé l'homme à son image, c'était tout un programme, tout un plan. Et pour quelle raison, pour quel programme, pour quel plan Dieu a-t-il créé la femme ? Pourquoi ne s'est-il pas arrêté à créer l'homme ? En créant la femme, Dieu parle désormais de l'homme et de la femme. C'est dire qu'il y a une implication, une implication directe entre le Christ et l'Eglise. Dieu, c'est le Christ et l'Eglise, le corps du Christ, le corps de Dieu. Jésus-Christ fait homme, c'est

leurs maris, ne se soumettent jamais... Elles gardaient tous les tabous imposés par la coutume, loi qui les régissait... Aujourd'hui, on nous dit que la femme doit être émancipée, qu'il faut la libérer. C'est ce qui nous fait dire que nous ne pouvons nous affranchir de l'homme blanc dans ces conditions... Si nous voulons vaincre, il nous faut recourir à la culture de nos ancêtres, et cette culture c'est la parole de Dieu. Avec la femme soumise, nous serons très forts. Femme soumise égale force de l'homme». C'est la raison pour laquelle le prophète de l'Eternel en appelle à la conscience de tout un peuple : «l'Eternel ne peut jamais exaucer nos prières si nous laissons nos femmes dans le libertinage, dans la souillure... Dès que l'ordre sera rétabli du côté de la femme, assure Paul Mukungubila, nous redeviendrons plus forts que jamais. Ce sera alors le début des solutions».

En abordant le problème de la femme ou de la relation entre l'homme et la femme, l'Homme de Dieu a redéfini ce problème d'identité de notre société, parce qu'il y a un profond malaise. Paul Mukungubila est allé au cœur même du problème. Le maître a ainsi touché à notre culture, à nos coutumes et à notre société. Plus encore, il a touché à quelque chose qui est aujourd'hui insoupçonné : il a touché à la puissance d'affranchissement de l'homme par ce qui peut entrer en lui, en disant à l'homme ce qu'il est, ce que Dieu veut de lui, en lui montrant le cheminement qu'il doit suivre pour déployer la puissance qui va changer sa vie, la qualité de sa vie, de son environnement, de sa société;

(Suite en p.7)

Par sa résolution n°1291

Le Conseil de sécurité renforce la Monuc

Le vingt-quatre février dernier, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté à l'unanimité la résolution 1291 autorisant le déploiement de 5.537 hommes de troupe, dont au moins 500 observateurs, au sein de la Mission des Nations Unies en République démocratique du Congo (Monuc).

RÉSOLUTION 1291

1. Demande à toutes les parties de s'acquitter des obligations qui leur incombent en vertu de l'Accord de cessez-le-feu ;

2. Réaffirme qu'il soutient résolu-

ment le Représentant spécial du Secrétaire général en République démocratique du Congo et qu'il trouve bon que celui-ci exerce son autorité sur l'ensemble des activités menées par l'Organisation des Nations Unies dans le pays, et demande à toutes les parties de coopérer pleinement avec lui ;

3. Décide de proroger le mandat de la Monuc jusqu'au 31 août 2000 ;

4. Autorise le renforcement de la Monuc, qui pourra compter jusqu'à 5537 militaires, y compris jusqu'à 500 observateurs ou davantage, si

le Secrétaire général le juge nécessaire et estime que la dimension et la structure de la force dans son ensemble le permettent, auxquels s'ajoutera l'effectif voulu de personnel civil d'appui, notamment dans les domaines des droits de l'homme, des affaires humanitaires, de l'information, de la protection des enfants, des affaires politiques, du soutien médical et de l'appui administratif, et prie le Secrétaire général de recommander immédiatement l'envoi des renforts qui pourront s'avérer nécessaires pour mieux as-

surer la protection de la force ;

5. Décide que le déploiement échelonné du personnel visé au paragraphe 4 ci-dessus aura lieu lorsque le Secrétaire général aura constaté que le personnel de la Monuc peut rejoindre les positions qui lui ont été assignées et s'acquitter de ses fonctions, telles qu'elles sont décrites au paragraphe 7 ci-après, dans des conditions de sécurité acceptables et avec la coopération des parties, et que les parties à l'Accord de cessez-le-feu lui auront donné des assurances fermes et crédibles à cet effet, et prie le Secrétaire général de le tenir au fait de la question ;

6. Décide que la Monuc créera une structure commune avec la Commission militaire mixte, placée sous l'autorité générale du Représentant spécial du Secrétaire général, qui assurera une coordination étroite pendant la période de déploiement de la Monuc et sera dotée d'un siège et de structures administratives et d'appui communs ;

7. Décide que la Monuc, agissant en coopération avec la Commission militaire mixte, aura pour mandat :
a) De surveiller l'application de l'Accord de cessez-le-feu et d'enquêter sur les violations du cessez-le-feu ;

b) D'établir et de maintenir en permanence une liaison sur le terrain avec les quartiers généraux des forces militaires de toutes les parties ;

c) D'élaborer, dans les 45 jours qui suivront l'adoption de la présente résolution, un plan d'action pour l'application de l'Accord de cessez-

le-feu dans son ensemble, par tous les intéressés, l'accent étant plus particulièrement mis sur les objectifs clés suivants : collecte et vérification de l'information militaire concernant les forces des parties, maintien de la cessation des hostilités et désengagement et redéploiement des forces des parties, désarmement, démobilisation, réinstallation et réintégration systématiques de tous les membres de tous les groupes armés mentionnés au paragraphe 9.1 de l'annexe A de l'Accord de cessez-le-feu, et retrait en bon ordre de toutes les forces étrangères ;

d) De collaborer avec les parties pour obtenir la libération de tous les prisonniers de guerre et de tous les militaires capturés, ainsi que la restitution de toutes les dépouilles en coopération avec les organismes internationaux d'aide humanitaire ;

e) De superviser et de vérifier le désengagement et le redéploiement des forces des parties ;

f) Dans les limites de ses capacités et de ses zones de déploiement, de surveiller l'application des dispositions de l'Accord de cessez-le-feu concernant l'acheminement de munitions, d'armes et d'autres matériels de guerre à destination du théâtre des opérations, à l'intention notamment de tous les groupes armés mentionnés au paragraphe 9.1 de l'annexe A, y compris l'application des mesures dont le Conseil a décidé en ce qui concerne ces groupes armés.

A suivre.

Paul Mukungubila révèle les choses cachées dans la relation entre l'homme et la femme

(Suite de la p.6)

toutes ces choses qui sont alors cachées dans la relation entre l'homme et la femme.

Nous savons que l'organisation la plus grande et la plus puissante qui puisse exister, c'est l'organisation de Dieu Tout Puissant. Et qui dit organisation dit hiérarchie, interdépendance. Les gens ont malheureusement tendance à ne prendre la hiérarchie que sous l'angle des rapports verticaux, de haut en bas, et non dans le sens des rapports du bas vers le haut. Hiérarchie dit certes droits, mais elle implique également des obligations, des devoirs. Nous savons aussi que le grand potentiel de transformation qui puisse exister c'est la création. Il a suffi que Dieu dise que la chose soit là, et elle (la terre) fut. Qui peut éga-
ler Dieu ? Personne.

Dieu n'a utilisé que sa parole pour que la Terre fut.

Et cette puissance qui a créé le monde (la Terre et les cieux) et qui a créé cette fabuleuse oeuvre, a toute une organisation, tout un ordre. Cette organisation ou cet ordre, c'est Dieu, puis le Christ, ensuite l'homme et enfin la femme. Malheureusement, il se fait qu'au nom de la civilisation et de l'émancipation, des gens veulent transformer cette organisation. Ils veulent bouleverser cet ordre établi par Dieu. Ils viennent introduire des notions selon lesquelles la femme peut prêcher et prendre l'autorité sur l'homme. Alors que cette façon de voir les choses, ou bien cette nouvelle organisation qu'ils veulent introduire, entrave la puissance de Dieu, remet en cause l'ordre arrêté par l'Eternel.

Pour l'Homme de Dieu, Paul Mukungubila, «il faut que la femme reprenne sa place et joue son rôle tel que cela a été prévu dans le plan de Dieu. Or en voyant la relation de cause à effet, cette puissance qui affranchit, qui libère et qui épanouit, ne peut donc se déployer que suivant les formes établies par son créateur. D'où la Vérité a une implication sociologique. Il faudra que notre société puisse être reconstituée sur la base d'une réformation divine».

Cela dit, le rôle, la mission de l'Homme de Dieu, c'est «d'amener le peuple de Dieu à faire le choix de sa société, de sa vie en fonction et en conformité avec Dieu, avec l'atout divin».

(A suivre).

LUTETE NSAKALA Marcel

EVE-HEBDO N°22 DU 08 MARS 2000 - P.7